

# **La croisée des chemins**

Premières et dernières pages

signées

**Gracia Lalande**

Avec la collaboration et la complicité de

**Guillaume Robert**

**Joanne Bélair**

**Nancy Gauthier**

du collectif des *Quatre Cents Détours*

IX<sup>e</sup> course à relais – Hiver 2019

**COLLECTIFS D'ÉCRITURE DE RÉCITS VIRTUELS  
DE L'OUTAOUAIS (CERVO)**

# ***La croisée des chemins***

## ***Première partie – Gracia Lalande***

Le parcours professionnel de Marie était quelque peu inhabituel. Une formation au secondaire en secrétariat ne l'avait pas préparée à des études universitaires. Mais, souvent, la vie se charge de nous ouvrir les portes nécessaires pour nous permettre d'accomplir notre destin. À sa grande surprise, Marie fut acceptée à l'université d'Ottawa en tant que candidate adulte.

Elle se demande, encore aujourd'hui, si c'était vraiment le hasard qui a fait qu'au moment même où une collègue lui suggère de faire des études universitaires, les circonstances au travail la place à une croisée des chemins. C'est dans ce contexte que Marie remplit le formulaire que son amie lui avait apporté en lui disant : « Envoie la demande et tu prendras une décision quand tu auras une réponse. Si tu n'es pas acceptée, tu n'auras pas de décision à prendre et si tu l'es, alors là,... » Comme si tout avait été orchestré pour influencer la voie que Marie allait emprunter.

Le diplôme obtenu, la vie lui donnerait le choix : retourner au secrétariat ou se trouver un emploi dans son domaine d'études. Deux de ses amies, dont l'une provenait, tout comme elle, du milieu des affaires, étaient retournées dans le même secteur d'activités. Pour Marie, il n'était pas question de se rabattre sur cette option. Elle se connaissait assez pour savoir qu'elle vivrait cela comme un échec.

C'est grâce à son baccalauréat en sociologie qu'elle avait obtenu un poste d'éducatrice spécialisée, dans un foyer de groupe pour jeunes filles de treize à dix-huit ans, à temps partiel pour commencer. En fait, pas grand-chose dans ses études universitaires ne l'avait préparée à cet emploi.

Depuis déjà cinq ans que Marie travaillait à essayer d'outiller les jeunes pour leur éviter une vie difficile dans les tentacules de la criminalité. Une autre semaine commençait. Il était prévu qu'elle assume le quart de jour. De sept heures à onze heures, elle gérerait seule la routine de la résidence. Rien ne laissait présager qu'une des filles s'apprêtait à prendre la poudre d'escampette. Mais, à peine arrivée, l'éducatrice de nuit l'informa qu'elle avait dû déclarer Caroline en fugue.

Ce n'était pas la première fois que celle-ci manquait à l'appel mais, cette fois-ci, l'inquiétude s'avérait plus grande puisque l'équipe d'éducateurs soupçonnait que cette jeune consommait des drogues fortes. Caroline était une fille fort sympathique, intelligente et qui semblait avoir tout pour réussir.

---

### ***La croisée des chemins***

Récit proposé par **Gracia Lalande** au collectif des **Quatre Cents Détours**  
IX<sup>e</sup> course des **CERVO** – Hiver 2019

Elle était issue d'un milieu familial plutôt sain. D'ailleurs, elle représentait un phénomène nouveau qui prenait de l'ampleur dans le domaine des troubles socio-affectifs. Pendant longtemps, la clientèle était composée de jeunes provenant de familles dysfonctionnelles. On rencontrait de plus en plus souvent des jeunes qui avaient, tout simplement, fait des mauvais choix. C'était le cas de Caroline.

À la dernière rencontre avec l'éducatrice responsable, les deux avaient discuté de la possibilité d'un transfert en milieu fermé si elle ne réussissait pas à démontrer qu'elle pouvait fonctionner dans un centre ouvert. Cette dernière fugue ouvrait la porte, encore plus grande, à cette possibilité.

Caroline ouvre l'œil vers 13 heures. Fripée par la nuit qu'elle vient de passer, mais néanmoins satisfaite d'elle-même jusqu'à ce qu'elle soit assez lucide pour envisager les conséquences possibles. Rapidement, elle tasse ses pensées casseuses de fun et se ramène aux nuits précédentes. L'argent y coulait à flot et elle était entourée d'hommes beaux et riches mais surtout en compétition pour profiter de sa jeunesse, de sa sensualité.

Maquillée, Caroline passe facilement pour une fille de vingt-deux ou vingt-trois ans. Grâce à sa beauté, son intelligence et ses habiletés sociales, elle attire l'attention et stimule la convoitise des hommes. Pour une fille comme Caroline, la routine d'une adolescente de son âge devient vite monotone à comparer à cette vie de luxe, d'imprévu et quelque peu irréaliste dans laquelle elle se retrouve lors de ces fugues.

Mais là, elle doit se préparer à retourner au bercail. Partie cinq jours, il est temps qu'elle donne signe de vie. Il s'agit ici de limiter les dégâts. Très consciente qu'elle va devoir payer un prix pour sa libération temporaire des griffes de l'autorité, elle se prépare à présenter des arguments qui feront pencher la balance des conséquences de son côté. Il faut surtout éviter un déplacement en milieu fermé.

Habituellement, une douche l'aide à réfléchir. Elle se lève donc et se dirige vers la salle de bain. Elle voudrait arriver à la résidence vers le milieu de l'après-midi pour régler ce qui doit l'être et pouvoir manger en paix. Caroline est très confiante; elle sait pouvoir manipuler suffisamment les éducateurs pour se soustraire à la conséquence ultime, c'est-à-dire le déplacement.

Elle ouvre la porte de la résidence : il est trois heures pile. Marie, son manteau sur le dos, venait de terminer son dernier quart de travail; prête pour commencer une fin de semaine de congé bien méritée. À la vue de Caroline, elle lui fait l'accolade, soulagée de la voir en bonne santé. Par contre, elle ne restera pas pour participer à la suite des choses. Les membres de l'équipe du soir auront à s'occuper de signaler le retour de Caroline et de la questionner pour essayer de connaître ses allées et venues depuis son départ de la résidence. Ils auront aussi

---

### ***La croisée des chemins***

Récit proposé par **Gracia Lalande** au collectif des **Quatre Cents Détours**

IX<sup>e</sup> course des **CERVO** – Hiver 2019

Page 2

à déterminer les conséquences immédiates. Ce sera à la réunion d'équipe que l'on décidera des conséquences à plus long terme.

## **Deuxième partie – Guillaume Robert**

Curieusement, la secrétaire de la réception est occupée à faire des tonnes de copies du rapport annuel du centre. Normalement, elle est aux premières loges afin d'assister au retour d'une résidente en fugue. Caroline est pourtant en plein contrôle de la situation, en un tour de main, elle saisit Marie par le bras et l'engouffre avec elle dans les vents de janvier. Marie n'a même pas eu le temps de saisir que l'adolescente l'a poussée vers l'extérieur en un temps record. Elle se rappelle alors que dans la rue, il faut bien se défendre et développer quelques trucs de force physique. Caroline dépasse rapidement Marie qui est maintenant prise au dépourvue, la jeune fille doit retourner immédiatement au centre. Pourtant, l'éducatrice avait terminé son quart de travail, elle peut tout simplement retourner chez elle et rapporter l'incident au téléphone à l'intervenante qui l'a remplacée. Les idées se bousculent : ce n'est tout simplement pas éthique de laisser une adolescente comme ça dans la rue en plein cœur de la ville.

– Caroline, attends-moi !

La petite voix de Marie n'avait pas atteint son objectif devant le vent et les bruits d'un milieu d'après-midi urbain. Cependant, Caroline se retourne car elle était certaine que l'éducatrice est derrière elle en train d'essayer de la ramener sur le droit chemin du centre. Marie rejoint enfin Caroline un peu à bout de souffle, elle n'était plus très en forme depuis le début de ses études.

Elle était devenue très sédentaire et courir après une adolescente dans la force de l'âge n'était pas un de ses objectifs de remise en forme.

– J'ai eu un flash Marie en ouvrant la porte, je me suis tellement senti " *bad* " là... J'ai pas envie de me retrouver en centre fermé après autant de liberté, je me suis tellement amusée durant ces cinq jours.

– Je ne peux tout simplement pas te laisser partir comme ça Caroline, tu as des engagements, tu seras recherchée à travers toute la ville. Ton fun va s'arrêter assez vite.

– Toronto ! New York ! Un maquillage différent, une couleur de cheveux différente, tout est possible dans notre monde. Je peux être belle partout quand je veux.

– Tu as seize ans, tu as tout l'avenir devant toi, tu dois utiliser ton intelligence pour autre chose que fuir tes responsabilités. Tu mérites ce centre fermé Caroline, et pour un bon bout de temps... Écoute, allons prendre un café pour discuter de tout cela...

En enfilant son capuchon pour mieux supporter janvier, Marie se rappelle les interventions qu'elle a faites auprès de Caroline durant les derniers mois.

---

### **La croisée des chemins**

Récit proposé par **Gracia Lalonde** au collectif des **Quatre Cents Détours**

IX<sup>e</sup> course des **CERVO** – Hiver 2019

Page 3

La jeune fille a un don incroyable pour raconter des histoires. Elles ne sont sans doute pas toutes vraies, mais la délinquante trouvait toujours le moyen de faire rire Marie même dans les histoires les plus tristes. Comme la fois où un client avait oublié de prendre sa petite pilule bleue avant l'exécution ou lorsque la femme d'un de ses clients s'était pointée sur les lieux de travail et avait essayé de poignarder le " pimp " pour avoir accès à son mari dans la chambre d'en haut. Elle avait du vécu la petite dans la rue malgré le rejet familial. Des parents qui, malheureusement, ont jeté la serviette. Son travail la confronte souvent au fait que des parents qui ont donné naissance puissent abandonner leurs enfants. C'est la corde sensible de Marie, elle a envie d'être leur mère, d'être la sœur ou l'amie que les adolescents n'ont pas eue juste avant de plonger dans les tourments de la détresse et de la confrontation. Elle a envie de connaître cette jeune fille, de comprendre vraiment son monde. Marie a toujours eu une vie simple, venant de parents aimants et bourgeois, elle a toujours eu ce qu'elle voulait, signe qu'elle n'a pas senti le besoin de faire des études au départ de sa vie d'adulte.

Caroline voit Marie enfile son capuchon d'hiver, elle est maintenant en mission pour la ramener au centre. La jeune de seize ans sait exactement ce qu'elle fait. Il faut dire que Marie est la plus influençable des intervenantes du centre malgré qu'elle se soit prise d'affection pour elle. Elle sent qu'elle lui veut du bien mais Caroline ne sent pas le besoin d'être sauvée. Elle aime son milieu, elle aime être le centre d'attention de tous ces hommes qui font la file pour elle, pour ses courbes, pour la jeunesse de son corps. Elle est protégée, fait la fête de temps en temps et aime surtout l'argent que tout cela procure avec une facilité déconcertante ! Au café, il ne faut pas que Caroline rate son coup, sinon le prix de sa liberté en dépend.

Après une commande de deux chocolats chauds et des mains qui commencent à sentir la chaleur au bout de leurs doigts, les deux femmes blondes aux yeux bleus essaient de trouver la meilleure stratégie de combat en s'assoyant chacune une en face de l'autre. Combien de rounds cela prendra-t-il ? Marie assistera-t-elle à une scène de pleurs à cause des dernières nuits à l'extérieur ? Marie devra-t-elle appeler la police afin qu'elle entre au centre ? Elle perdra sa confiance. Caroline réussira-t-elle à convaincre son intervenante de son plan machiavélique ?

— Marie, je sais que tu as envie de comprendre le milieu dans lequel je vis, je le vois à chaque fois que je te raconte mes histoires, on dirait que tu as envie d'y être, de vivre dans mes souliers. Et bien je te l'offre, de passer une nuit complète à mes côtés, de me surveiller pendant que je fais mes clients et peut-être même en faire un ensemble... Comment pouvez-vous savoir que c'est si mal pour nous alors que tu n'as jamais essayé ni visité le milieu ? Je veux que tu voies comment je suis belle et épanouie dans ce que je fais. Come on, on va chez vous, je me mets full belle et on va voir Benoit ensemble, je lui ai déjà tout expliqué. En plus, je lui ai montré une photo de toi et il dit que tu as plein de potentiel. J'ai lu dans un livre

---

### ***La croisée des chemins***

Récit proposé par **Gracia Lalande** au collectif des **Quatre Cents Détours**

IX<sup>e</sup> course des **CERVO** – Hiver 2019

Page 4

qu'il fallait s'enpeigner euh... s'imprégner d'un sujet pour bien le comprendre... C'est comme une croisée des chemins ! C'est hot ce que je viens de dire hein !

### ***Troisième partie – Joanne Bélair***

Un silence inquiétant s'installa autour d'elles. Deux mondes et un océan d'incompréhension les isolaient. D'un côté, une Caroline remplie d'elle-même, habituée à faire la pluie et le beau temps selon son bon vouloir. Issue d'un milieu où rien ne lui était refusé, elle était incapable de se mettre à la place de quiconque : seule la gratification immédiate de ses désirs importait. De l'autre, une Marie pleine de bonne volonté cherchant à tout prix à aider. Ayant eu le courage de reprendre sa vie en main grâce aux études, elle demeurait convaincue qu'en acceptant de faire quelques sacrifices, on pouvait transformer sa vie. Leurs visions opposées semblaient irréconciliables.

Et pourtant, quelque chose les unissait. Une chose indéfinissable venant des profondeurs de l'être. Un immense désir d'aimer et d'être aimée. Chacune éprouvait envers l'autre une forme de reconnaissance et de confiance profonde, comme si elles se connaissaient depuis toujours. Caroline avait reçu beaucoup plus d'objets matériels que d'attention véritable dans sa vie. Elle gardait au fond d'elle ce sentiment d'avoir été achetée, comme si ses parents lui avaient dit : « Va jouer avec tes bébelles et ne nous dérange plus ». Marie, par instinct maternel, reconnaissait sa carence et au fond, elle n'avait jamais désiré que ça, être mère. Le destin en avait toutefois décidé autrement.

\*

Il y avait une éternité, quinze ans peut-être, Marie avait connu le bonheur. Elle était amoureuse de Patrick qui l'aimait également. Ils s'étaient épousés et vivaient heureux.

Un jour, Marie avait pris Patrick par la main pour gravir le sentier Lauriault dans le parc de la Gatineau. Ils s'étaient arrêtés sur l'escarpement d'où l'on pouvait apercevoir la plaine tout en bas, puis, au loin, la rivière Outaouais. Marie avait entouré la taille de son amoureux en se collant tout contre lui pour lui dire :

— Regarde comme c'est beau ! Rappelle-toi toujours que c'est ici que tu as appris que tu deviendras père.

Quand le nouveau papa se retourna pour l'embrasser, ses yeux étaient baignés de larmes.

Autant le bébé continuait à grandir en tendant la peau du ventre de sa mère, autant l'attachement de cette dernière pour lui s'amplifiait. Marie ne cessait de raconter le monde au petit être qu'elle portait. Elle lui parlait constamment, des feuilles qui tombaient et de l'hiver qui viendrait, de l'odeur et de la saveur du plat

---

#### ***La croisée des chemins***

Récit proposé par **Gracia Lalonde** au collectif des **Quatre Cents Détours**

IX<sup>e</sup> course des **CERVO** – Hiver 2019

Page 5

qui cuisait dans le four, de la douceur du bonnet qu'elle lui tricotait... L'enfant apprit à connaître les contes qu'elle lui lisait et les chants qu'elle lui fredonnait sans cesse. Elle lui décrivait tout avec émerveillement.

Jusqu'à ce qu'une nuit, Marie se réveille auprès de Patrick, la panique au fond du regard. Le travail avait commencé trop tôt, beaucoup trop tôt. Dès son arrivée à l'hôpital, elle avait compris la gravité de la situation. La petite était née en silence. Pendant de longues minutes, on avait tenté de la réanimer, en vain. Son petit cœur refusait de battre. On l'avait ensuite emmaillotée dans une couverture rose puis déposée dans les bras de Marie. Elle l'avait caressée et embrassée avec une infinie tendresse, longtemps, longtemps.

La tristesse de chacun était palpable mais la douleur de Marie elle, était intolérable. Chaque fois que les infirmières étaient venues, par la suite, voir si elles pouvaient reprendre le corps du bébé, Marie avait refusé de relâcher son étreinte. Le laisser partir, c'était admettre la fin. Il avait fallu que Patrick, résigné, lui détache les doigts un à un pour qu'elle le laisse aller.

Marie avait été incapable de s'en remettre. Elle vivait son désespoir terrée dans sa chambre ou prostrée devant la fenêtre à attendre celle qui ne reviendrait pas. Les mois passèrent, son état pas. Autour d'elle, on commença à s'impatienter. Patrick surtout. Il voulait un autre enfant, elle non. Il la quitta. L'espoir a tendance à s'éclipser lorsque ce qui nous est le plus cher nous est arraché. Après avoir touché le fond, c'est l'université qui l'avait aidée à reprendre pied.

\*

Le menton appuyé contre la paume de sa main, Marie regardait affectueusement Caroline.

Sa fille aurait aujourd'hui à peu près le même âge et elle se demandait quels mots auraient le plus de chance de la rejoindre sans qu'elle se sente jugée ni rejetée.

Elle commença par lui dire simplement : « Tu sais Caroline. Je t'aime beaucoup... »

### ***Quatrième partie – Nancy Gauthier***

« ... et je veux ce qu'il y a de mieux pour toi, ce que la vie a de meilleur à t'offrir. Tout est là, tu n'as qu'à savoir comment cueillir tous les meilleurs fruits de la vie. Je sais quelle sorte de vie t'attend si tu continues à vivre comme tu le fais maintenant, simplement à suivre ton instinct et à te laisser mener là où la vie te mène, en vivant chaque instant comme s'il n'y en avait pas d'autres qui suivront. Tu devrais plutôt faire confiance au centre en milieu fermé pour te mettre sur le

bon chemin de la vie et avec une fondation solide, tu pourras faire tout ce que tu veux dans la vie plus tard. Le centre va te préparer à la vie. »

Marie savait son discours sensé; cependant, elle n'arrivait pas à se défaire de cette sensation que tous les mots de celui-ci sonnaient faux. Le regard confus de Caroline semblait vouloir confirmer cette musique jouée d'un disque de forme carrée.

Marie ignorait ce qui avait provoqué le tsunami de pensées qui s'apprêtait à traverser son esprit, mais elle se sentait tout de même à une croisée de chemins, sans savoir au juste quelles étaient ses options. *Comment ? N'a-t-on pas droit à une seule croisée de chemins dans toute une vie ?* Il semblerait que non. *J'ai fait tout ce qu'il fallait faire dans la vie, et pas Caroline; alors qu'est-ce qui fait qu'elle est plus heureuse que moi ? Elle rayonne alors que je survis. Caroline n'est pas ma fille. Je devrai bien accepter le fait que je ne suis pas mère présentement, alors comment pourrais-je vraiment me sentir comme si Caroline était ma fille ? Si je voulais à tout prix être mère, pourquoi alors ai-je fait fuir Patrick et refusé d'avoir d'autres enfants ? Quel est alors cet étrange lien que je ressens avec Caroline ? Caroline trouve toujours le moyen de faire ce qu'elle veut tandis que moi, je fais ce que je dois faire. Caroline n'a que 16 ans, alors que connaît-elle de la vie ? De la société dans laquelle on vit ? Caroline n'a que 16 ans, alors elle n'a peut-être pas encore été « contaminée » par la société. Le centre est la société. La société n'est pas la vie. Donc la vie n'est pas le centre. Caroline fuit le centre, donc elle fuit la société. Si la vie n'est pas le centre, et que Caroline fuit le centre, alors Caroline ne fuit pas la vie. Au centre, ils disent vouloir aider les enfants à trouver leur propre chemin tout en leur dictant quel est le bon chemin. Et si Caroline avait déjà trouvé son chemin malgré son jeune âge ? Et si je m'étais trompée sur mon propre chemin ? Serait-ce Caroline qui doit me montrer le chemin de la vie, et non l'inverse ?*

— C'est d'accord, répond Marie.

Caroline ne s'attendait pas vraiment à une telle réponse. Marie non plus.

— Quoi ? demande Caroline, pour confirmer.

— C'est d'accord pour ce soir. On change de rôle. On s'imprègne de l'autre. Il y a des limites par contre. Pas de drogues fortes, ...

— Je touche pas à ces cochonneries.

— ... et pas de choses criminelles. Tu as tout de même 16 ans, et ...

— Je sais ce que tu veux dire. Ne t'inquiète pas pour ça. J'ai des fausses cartes d'identité, et Benoît tient à sa réputation. Il ne me place jamais dans des situations potentiellement dangereuses pour moi, pour lui, ou pour le client. Alors tu es prête ? On y va ? Tu vas voir, tu vas l'aimer Benoît.

Marie est prête. Elle commence à se déplacer aussitôt que la voix de la peur ou de la raison se tait enfin. La voix change de rôle dépendant du but à atteindre.

---

### **La croisée des chemins**

Récit proposé par **Gracia Lalande** au collectif des **Quatre Cents Détours**

IX<sup>e</sup> course des **CERVO** — Hiver 2019

Page 7



Le but demeure toujours le même : empêcher Marie de sortir de sa vie robotisée et prévisible.

## **Conclusion – Gracia Lalande**

Il est déjà quatre heures. Marie et Caroline décident de se rendre directement chez Benoît. Caroline imbue d'elle-même, encore plus maintenant qu'elle a réussi à convaincre Marie d'embarquer dans son délire psychotique, prend le rôle de meneuse.

Elles se rendent directement chez Benoît. Caroline essaie de le convaincre :  
« Aie, Marie va être un atout je le sais, je le sens. »

– Qu'est-ce qui t'a pris de l'amener ici. T'es folle ou quoi ?

– Non mais, c'est la meilleure idée que j'ai eue depuis ben longtemps. C'est tellement cool.

– Cool ! C'est un cauchemar. Caroline, il ne t'est jamais venu à l'idée qu'elle est ici juste pour infiltrer le milieu. Elle est peut-être de mèche avec la police. As-tu deux minutes pensé à ça !

Caroline sous le choc ne réagit pas. Benoît en profite pour réfléchir. Son business demande qu'il ne laisse rien au hasard. Il se souvient, très bien, du jour où Caroline lui a montré une photo de cette éducatrice. Oui, il avait mentionné voir du potentiel dans cette fille mais ce n'était que du bla-bla. Une tactique habille pour endormir sa pupille; un fin manipulateur ce Benoît.

Ces neurones travaillent fort *Mais là, qu'est-ce que je fais avec elle ? Mes clients aiment les jeunes. Cette fille a, au moins, trente-cinq ans. Elle est bonne à jeter à la poubelle. Quel merdier ! Il fait les cent pas. Le jeu qui se dessine ne fait pas son affaire, mais vraiment pas. Il faut agir et vite. Il n'y a pas de chance à prendre. Il sait que Caroline est habituée de faire à sa tête. Il se doit de lui présenter les choses pour la garder de son côté.*

Caroline et Marie sont occupées à manger la pizza qui vient d'être livrée. L'atmosphère est détendue. On jurerait deux amies qui se retrouvent après des années de séparation. C'est à n'y rien comprendre. On croirait une autre personne complètement. Quiconque connaît Marie serait persuadé qu'un sosie se balade dans les rues de la ville.

Tout en ingurgitant leur repas, Caroline raconte les nuits disjonctées qu'elle a pu vivre depuis qu'elle connaît Benoît. Pour une fois, elle a une auditrice intéressée. En effet, Marie la regarde comme si elle était une héroïne.

– Tu sais Marie, notre travail est important. Ils me l'ont dit. Personne d'autre que nous ne les comprend vraiment. C'est comme toi, oui bien sûr. Un autre éclair de génie. Tu nous écoutes, nous encourages. Ben, on fait la même chose avec

---

### **La croisée des chemins**

Récit proposé par **Gracia Lalande** au collectif des **Quatre Cents Détours**

IX<sup>e</sup> course des **CERVO** – Hiver 2019

Page 8

nos clients. On rend service à la société. Ça m'est arrivé, souvent, d'avoir des gars qui me racontent leur vie. Aie, j'te dis, les femmes sont vraiment bitch ! Chus tellement contente que tu sois là !

– Oui, moi aussi j'suis contente d'être ici. Et la conversation se poursuit, ainsi, pendant un long moment. C'est Caroline qui, tout à coup, réalise l'heure.

– Ah mon Dieu ! Il est déjà neuf heures. Il faut se préparer. Viens, on va s'installer dans ma chambre.

– T'as même ta chambre à toi ! Wow ! C'est le grand luxe. Je pense que je vais prendre goût à cette vie-là. Et ça, c'est ta garde-robe ?

– Oui, oui.

– Aie, j'ai même pas le quart de ça chez nous.

– Eh bien, tout ça, c'est mon beau Benoît.

C'est à ce moment, que Benoît fait venir Caroline à la cuisine pour lui expliquer le déroulement des prochaines étapes.

– Chérie, j'ai pas trouvé de clients pour vous deux ensemble mais j'en ai un bien spécial pour ta copine. J'aurai plus de temps pour organiser ce que tu veux la prochaine fois.

– OK, mais je suis déçue ! T'es sûr que...

Avant même qu'elle n'ait fini sa phrase, Benoît la « briefait » sur les autres détails de la soirée.

\*

La limousine se présente vers onze heures. Après une quinzaine de minutes de route, Benoît sort le champagne.

– Il faut fêter cela.

Il prépare une coupe pour Caroline et une spéciale pour Marie. En regardant celle-ci, il lève son verre : « À notre nouvelle collaboration. »

Dix minutes plus tard, Caroline est déposée au Hilton pour rencontrer son client. Marie commence à sentir les effets des valiums contenues dans son verre.

– Je ne sais pas trop ce qui me prend mais j'ai de la misère à garder les yeux ouverts.

– Ah, oui, ne t'en fais pas...

Elle dort... À son chauffeur :

– Amène-la à la chambre qu'on utilise au Sheraton. Arrange-toi pour ne pas te faire voir. Appelle-moi quand le colis aura été livré.

– Oui boss.

---

### ***La croisée des chemins***

Récit proposé par **Gracia Lalande** au collectif des **Quatre Cents Détours**

IX<sup>e</sup> course des **CERVO** – Hiver 2019

Page 9

Satisfait de la tournure des événements, Benoît rentre chez lui. Une demi-heure plus tard son chauffeur lui téléphone « Mission accomplie, patron. Y a-t-il autre chose ? »

« Non, c'est parfait. »

Benoit raccroche et signale aussitôt le 9-1-1.

\*

Les ambulanciers arrivent, en trombe au Sheraton suite à un appel anonyme. Ils trouvent Marie, dans l'une des chambres. Elle est couchée, toute habillée. Elle semble inconsciente. Ils n'arrivent pas à la réveiller. Personne ne connaît cette fille.

Elle est transportée à l'hôpital Montfort où l'on procède à une analyse sanguine. Celle-ci confirme qu'elle a avalée une dose importante de valiums.

L'inspecteur assigné à l'enquête est pourtant certain ne pas avoir trouvé de médicaments dans la chambre où elle a été retrouvée. Il confie à un collègue : « Elle a été déposée là après avoir pris ces médicaments. Donc, elle n'était pas seule. »

Aussitôt sortie de son quasi coma, Marie fut interrogée. Elle se souvenait être partie pour le travail la veille mais, pour le reste, c'est le vide total. Le médecin traitant lui recommande l'hypnose pour recouvrer la mémoire et lui donne son congé de l'hôpital malgré les effets secondaire reliés aux valiums.

— Pour les maux de tête, prenez des aspirines ou quelque chose de la même famille. Je vais, aussi, vous prescrire des valiums tout en réduisant la dose pour vous éviter les syndromes du sevrage. Je veux vous revoir dans une semaine et repos complet.

— Très bien docteur, merci.

Arrivée à la maison, elle appelle sa patronne qui lui apprend que la réceptionniste de la résidence, qui avait été témoin de la scène, s'était empressée d'avertir l'éducatrice de garde de ce qui venait de se produire. Sachant que Marie était partie avec Caroline, Sacha avait pris pour acquis que tout était sous contrôle. Ce n'est que lorsque l'heure d'entrée arriva qu'elle comprit qu'il y avait anguille sous roche. Elle essaya de rejoindre Marie sans succès mais lui laissa plusieurs messages.

— Je ne me souviens de rien et je n'ai pas vérifié ma boîte vocale donc j'image qu'ils sont encore là.

— Tu te rappelles pas être partie avec Caroline.

---

### ***La croisée des chemins***

Récit proposé par **Gracia Lalonde** au collectif des **Quatre Cents Détours**

IX<sup>e</sup> course des **CERVO** — Hiver 2019

Page 10

— Non, pas du tout. Le médecin a suggéré l'hypnose. J'ai un rendez-vous avec la docteure Memories dans deux jours. Apparemment, elle est excellente.

Avec l'aide de la psychologue, Marie retrouva la mémoire lentement. Elle apprit qu'elle avait possiblement été victime d'une amnésie sélective provoquée par le niveau de stress et le choc émotionnel vécu lors de l'incident.

Il était difficile pour Marie de se réconcilier avec les événements de cette journée-là. Elle n'avait pas œuvré dans ce domaine pour aboutir là. Heureusement, la docteure Memories lui expliqua qu'un surdosage de ce médicament peut provoquer des comportements inhabituels.

Mais elle avait au moins pu fournir à la police assez de renseignements pour qu'ils puissent retrouver Caroline. Quant à Benoît, il va sans dire qu'il prit la route de la prison avec des accusations de détournement de mineur et de proxénétisme, entre autres. Caroline, elle, ne put s'éviter un long séjour en résidence fermée. Ce qui lui fut bénéfique.

Marie poursuivi sa thérapie pendant plusieurs mois. Ces événements l'aidèrent à réaliser jusqu'à qu'elle point elle était fatiguée. Diagnostic officiel : épuisement professionnel. Un des maux de cette époque. Le temps d'arrêt lui permit d'évaluer ses options. À nouveau, la vie la mettait devant une autre croisée des chemins.

***FIN***